



## Louis Donatien Perin Chevalier des Arts et des Lettres

La « virtuelle » remise de l'insigne des Arts & Lettres à Louis Donatien Perin par M. François Florent. Le 12 mars 2019, M. Franck Riester, alors Ministre de la Culture, a décerné à notre concitoyen Louis Donatien Perin, « au titre de la promotion de l'hiver 2019, le grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, l'une des principales distinctions parmi les quatre ordres de la République Française ». La manifestation pour la remise de l'insigne était programmée pour le début de cette année.

Mais, décidément, l'année 2020 aura été une année bien particulière dans nombre de domaines à cause de la pandémie mondiale du coronavirus Covid-19 qui s'est propagée sur la planète. Combien de réunions publiques, familiales, sportives, religieuses, de cérémonies, de spectacles etc. auront été annulés ou reportés en des temps meilleurs. Ainsi, la cérémonie pour la remise des insignes de Chevalier des Arts et des Lettres à Louis Donatien Perin par M. François Florent, professeur de théâtre et fondateur du célèbre Cours d'art dramatique qui porte son nom, prévue le samedi 7 mars 2020 à la Salle des Portes du Théâtre La Coupole à Saint-Louis a été ajournée.

Voici la laudatio prévue pour l'occasion dans l'attente de la nouvelle organisation de la manifestation, dès que la situation sanitaire sera normalisée.

**François Florent-Eichholtzer**  
Chevalier de la Légion d'honneur  
Commandeur de l'Ordre national du Mérite  
Chevalier des Arts et des Lettres



**Laudatio Louis Perin**  
07 mars 2020

Wurum, besch neet bi uns g'bleewa ?  
Germain Muller me fit un jour la remarque lors d'une émission de Christian Hahn à France 3 Alsace.  
En réponse je ne sus que vasouiller. Mais fichtre, la question m'atteignit au flanc comme une flèche le flanc de Saint Sébastien.  
Que de fois me suis-je posé la question durant mes soixante ans de vie parisienne.  
De période en période, j'y ai apporté des réponses variées bien entendu mais toujours plus ou moins nébuleuses.  
Ne voilà-t-il pas que ces derniers temps circule jusque sur les bancs du Parlement, un substantif à la sonorité gutturale : la glottophobie.  
Le terme glottophobie est un néologisme pour discrimination linguistique qui a été forgé par M. Philippe Blanchet, sociolinguiste et professeur à l'université de Rennes 2.

La glottophobie, dit-il, « est une discrimination basée sur le langage ou certaines langues, qui fonctionne par un mécanisme qui consiste à rejeter, à considérer comme inférieures et à traiter certaines personnes différemment pour des motifs arbitraires et injustes, en raison de leur langue maternelle ou leur manière de parler une autre langue (vocabulaire, grammaire, accent...), et à se sentir mieux que ces personnes ».  
En 1956, à dix-neuf ans, en gare de Mulhouse, je pris le train pour Paris car décidément, et voilà la raison vraie, je tenais à mater les glottophobes parisiens.  
En 1956, à huit ans, Luigi Perin débarque avec ses parents dans le Dreiländereck, venant des Marais Pontins au sud de Rome.  
Le 07 mars 2020, Louis Perin et François Florent Eichholtzer se rencontrent pour la première fois.  
Louis Perin en 1956 et François Florent Eichholtzer en 1945 avaient tous les deux déjà huit ans quand la France s'était enfin présentée à eux.  
Le Français ne sera pas leur langue maternelle. Ils la maîtriseront d'autant.

En épluchant ces jours-ci, la biographie de Louis Perin, je finis par m'imaginer avoir le même âge que lui et je me voyais cheminer avec lui de l'école primaire de Village Neuf, au Lycée d'ici, en fac à Strasbourg... et sautant les années... faisant partie de sa troupe, mettant en scène, mémorisant de nombreux rôles de ses nombreuses pièces...  
Les Perin ont posé leur valise ici où le sol français commence.  
Inutile d'aller plus avant, la bonne étoile indiquait que Louis avait, une fois pour toutes, atteint sa terre d'élection... Et nous sommes réunis ce soir pour attester combien Louis Perin l'a honorée, magnifiée tout au long de sa vie. La biographie de Louis Perin passe trop succinctement sur sa profession première, le professorat.

Je m'en suis naturellement fait la remarque car la pédagogie – certes une pédagogie bien à part – aura été le sel de ma vie.  
Mais le professorat des lettres amène volens nolens à l'écriture et au jeu.  
Conduire le Chariot de Thespis, voilà quelle était la vocation de Louis Perin. Thespis acteur, Thespis chef de troupe, Thespis, dramaturge voilà Louis Perin tel qu'en lui-même l'éternité le change.  
En guise d'ouverture, Louis fonda en 1963 le groupe Les Jaguars un bon groupe sixties fatalement, rock français et British beat. Les Jaguars ont légué beaucoup de traces sonores de leur épopée dans plusieurs enregistrements.  
Près de soixante ans après leur création, Les Jaguars sont prêts à bondir dans quelques instants.  
Ces baby-boomers illustrent parfaitement ces deux heptasyllabes du poète Louis Perin qui prend la fontaine pour symbole :

*L'eau qui coule de ma source  
A le goût du temps qui passe*

En se rapportant à la mise en page de Wikipédia, toute l'œuvre de Perin-Thespis est une intarissable fontaine d'eau vive qui cascade de décennie en décennie.  
La classification Wikipédia permet d'extraire d'une œuvre gargantuesque des incontournables, des maledelaines et des curiosités.  
Vous réciter la liste complète des œuvres, adaptations et prix de Louis Perin serait un interminable supplice alors que le riesling attend.

**Années 70**  
Création de la Compagnie du Lys,  
**Clovis ou La Comédie humaine**, opéra-rock  
**Les Parasites ou L'Hermaphrodisme des champignons**, pièce en 3 moments de rencontre,  
**Atomheim-sur-Rhin ou Le Nucléaire est la réponse, mais quelle était donc la question ?** : pièce-référendum

**Années 80**  
**Il Paese della fine del mondo** : itinéraire poético-sentimentale, Louis Perin, Huningue et Centre storico culturale Andrea Mattei, Cassino.  
**L'homme moqueur** : poésie, Éditions du Lys,  
**Huningue et Nuovo centro storico culturale Andrea Mattei, Santi Cosma e Damiano**, collezione « Collana del Centro storico culturale ».  
**L'Odyssée du Lys ou Dix ans d'aventure théâtrale dans la région des trois frontières, Waldsterben ou Les Enfants du dimanche** : farce noire (avec masques)  
**La Guerre de la liberté** : évocation historique en 16 tableaux d'imagerie d'Épinal, parsemée de scènes de la Révolution dans la région des Trois Frontières : version intégrale : [Saint-Louis, 17 juin 1989].

# Culture & RiveRhin

## Années 90

**Le grand printemps des rustauds** : chronique théâtrale de la Guerre des paysans en Haute-Alsace

**Adaptation de Stavros Melissinos, le Calendrier**

**d'abstinence** : comédie dans le goût des contes de Boccace

**Julien Gracq, les Syrtes et l'Italie** : essai

## Années 2000

**La passe du Centaure** : comédie grotesque, pièce créée le 29 mai 1999 au Théâtre de la Filature à Mulhouse.

**Village-Neuf : cité maraîchère et gastronomique** : par mots et par vues.

À partir du début des années 2000, notre Luigi ajoute un deuxième prénom à son nom : Donatien ! J'ai peine à croire que ce mouvement amorce un rapprochement quelconque avec Donatien Alphonse de Sade ! Encore que : **Saliman ou Écrasons l'infâme !**

Ces années 2000 voient l'arrivée des Editions du Bastberg, collection « Les polars régionaux » :

**Six personnages en quête d'un tueur, La Petite camarade alsacienne...**

Ces années 2000 voient une déferlante de prix pour notre Thespis :

Prix de la Ville de Colmar en 2001 pour sa pièce La Passe du centaure

Prix de la Rhénanité en 2002 pour son roman Cœurs de rock

Prix Voltaire en 2004 pour sa nouvelle Saliman ou Écrasons l'infâme !

Prix Théâtre Art & Lettres de France à Bordeaux, pour sa pièce Cette nuit Calypso

Prix Jeunesse du Petit Théâtre de Vallières pour sa pièce Tarou Labrousse en 2005, à Clermont-Ferrand.

## Années 2011 à 2020

Nouvelle cascade de pièces et apparition des adaptations qui font la part belle aux dramaturges italiens de renom :

**Eduardo Scarpetta** : Le médecin des fous (O' Miedico d'e pazzel),

Luigi Pirandello, "**C'est ainsi (si bon vous semble) / Così è (se vi pare)**",

Je remarque encore un polar : **L'ombre en deuil de soi-même** aux Éditions du Bastberg.

Décidément, les Editions du Lys n'en voulaient pas des polars !

Je m'arrêterai sur votre adaptation libre en français, en compagnie de Patrick Keller, du **Peter vu Hagenbach** de Lina Ritter.

En ce jour, Louis Perin ne m'en voudra pas d'évoquer la figure de Lina Ritter qui dort tout près d'ici ; un grand écrivain, écartelé Zwischen Rhin(ne) un Vogesa. Lina Ritter trouvera peut-être la place qui lui

revient dans le cadre de la Communauté européenne d'Alsace qui contribuera, nous l'espérons, à faire du Rhin, un réel fleuve de milieu.

Figurez-vous, cher Luigi, que j'ai vu dans le jardin du Lerchenberg – paroisse Saint Barthélémy à Mulhouse-Dornach et en alsacien, ce Peter vu Hagenbach.

Tout au début des années cinquante. J'en garde un souvenir bien vague mais je vois encore des chevaux en scène et j'entends encore des cliquetis d'armes.

Durant toutes ces années, de belles satisfactions de chef de troupe, d'auteur, plusieurs prix régionaux, mais aucune distinction nationale jusqu'au jour où la Vice-Présidente du Sénat, Catherine Troendlé, votre voisine de l'autre-côté de l'aéroport, prenne le taureau par les cornes et propose à la ministre de la Culture votre nom, Louis Perin, pour les Arts et Lettres...

Refus du cabinet.

C'était comme si le destin de Lina Ritter, en son temps insolemment rayée de la communauté nationale, se renouvelait.

Il a fallu que Catherine Troendlé insiste auprès de l'actuel ministre de la Culture pour qu'enfin vous soyez reconnu digne d'accéder aux Arts et aux Lettres.

Sans doute ignorait-on au Ministère de la Culture que Louis XIV dépêcha Vauban pour faire de Huningue, Saint Louis, Village-Neuf des repères inexpugnables contre l'ennemi.

Vous êtes aujourd'hui dans ces lieux, un repère inexpugnable contre l'avachissement, la bêtise, le chacun pour soi.

Écrire, diriger une troupe de théâtre, entreprendre pendant des décennies avec le retentissement que l'on sait ce n'est pas seulement défendre, mais conquérir.

Votre imaginaire, votre énergie, votre étonnante technique d'écriture, votre fécondité, votre force de conviction, Louis Perin, auront été toute votre vie au service de la culture populaire, la seule qui soit... enfin la seule qui doit être.

Si au temps de notre jeunesse, nous avons eu le même âge, il se pourrait qu'effectivement, j'eusse intégré votre aventure au lieu de rallier Paris...cela aurait fait la joie de mon père qui rêvait toujours que j'épouse la fille d'un sénateur du Sundgau...

**Mais cela m'aurait empêché à coup sûr de chiper l'insigne que voilà dans les Jardins du Palais Royal. Louis Perin, au nom du Ministre de la Culture, nous vous faisons Chevalier des Arts et des Lettres.**

